

TRAVAUX ORIGINAUX.

Quelques notes sur l'emploi de l'anesthésie pendant l'accouchement

Par le DR. J. E. BERTHELOT.

(suite et fin.)

Il reste maintenant à étudier la partie pratique de ce travail que je divise en deux parties bien distinctes : 1^o l'anesthésie chirurgicale ; 2^o l'anesthésie obstétricale.

Par anesthésie chirurgicale j'entends ce degré de chloroformisation que le médecin doit atteindre quand il s'agit de faire subir à une femme en travail, une opération difficile, longue ou douloureuse, comme est la version, l'application du forceps, etc. Le nom d'anesthésie obstétricale a été donné par les partisans de cette pratique à ce demi-degré d'anesthésie suffisant, pour soulager presque complètement la femme dans le cours d'un accouchement simple et naturel. Il n'y a donc pas deux espèces d'anesthésie, mais seulement des degrés différents dont le médecin peut se servir selon les circonstances. Si quelquefois, comme tout le monde l'admettra, nous sommes appelés à administrer l'opium à la dose d'un demi-grain, pour le donner dans un autre cas à celle de plusieurs grains il doit en être de même du chloroforme comme de tous les autres remèdes qui selon les circonstances demandent à être donné à de fortes ou petites doses.

En parlant de l'anesthésie chirurgicale je ne puis mieux faire pour vous en prouver l'opportunité que de vous citer un extrait des leçons de clinique obstétricale, de Monsieur Depaul. Si ce savant professeur n'aime pas ce que nous sommes convenu d'appeler l'anesthésie obstétricale, il est complètement en faveur de l'emploi du chloroforme pour la moindre opération pendant l'accouchement.

“ Pour ma part, dit-il, je ne comprends pas que l'on tente